

Caïn et son patrimoine



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Genèse 4, Hébr. 11:4, Mic. 6:7, Ésaïe 1:11, 1 Corinthiens 10:13, 1 Jean 3:12, Genèse 5, Genèse 6:1-5.*

Verset à mémoriser: « **Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi: mais toi, domine sur lui** » (*Genèse 4:7, LSG*).

Dans le livre de la Genèse, ce qui vient immédiatement après la chute, puis l'expulsion d'Adam et Ève d'Éden, sont principalement des naissances et des morts, toutes en accomplissement des prophéties de Dieu dans le chapitre précédent. En tant que chapitres parallèles, Genèse 3 et 4 contiennent de nombreux thèmes et mots communs: descriptions du péché (*Gen. 3:6-8; voir Genèse 4:8*), les malédictions de l'*adamah*, le « sol » (*Genèse 3:17; Genèse 4:11*) et l'expulsion (*Genèse 3:24; Genèse 4:12, 16*).

La raison de ces parallèles est de mettre en évidence l'accomplissement de ce qui s'est passé auparavant, les prophéties et les prédictions que Dieu avait données à Adam et Ève après la chute. Le premier événement après l'expulsion d'Adam est plein d'espoir; c'est la naissance du premier fils, un événement qu'Ève voit comme l'accomplissement de la promesse qu'elle a entendue dans la prophétie messianique (*Genèse 3:15*). C'est-à-dire, elle pensait qu'il pourrait être le Messie promis.

Les événements suivants: le crime de Caïn, le crime de Lémec, la durée de vie décroissante et la méchanceté croissante sont tous des accomplissements de la malédiction prononcée dans Genèse 3. Cependant, même dans ce cas, tout espoir n'est pas perdu.

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 16 avril.*

Caïn et Abel

Lisez Genèse 4:1, 2. **Que nous apprennent ces passages sur les naissances des deux mâles?**

Le premier évènement cité par l'auteur biblique immédiatement après l'expulsion d'Adam du jardin d'Éden est une naissance. Dans l'expression hébraïque de Genèse 4:1, le mot « Éternel » (*YHWH*) est directement lié aux mots « homme », comme l'indique la traduction littérale suivante: « J'ai acquis un homme, en effet, l'Éternel Lui-même. » Ceci est rendu par la SIV anglaise comme suit: « J'ai donné naissance à un enfant mâle – l'Éternel. »

Cette traduction littérale suggère qu'Ève se souvient de la prophétie messianique de Genèse 3:15 et croit qu'elle a donné naissance à son Sauveur, le Seigneur. « La venue du Sauveur avait été annoncée en Éden. Quand Adam et Ève eurent entendu la promesse, ils s'attendirent à un prompt accomplissement. Leur premier-né fut reçu avec joie, dans l'espoir qu'il serait le Libérateur. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 31.

En fait, Caïn occupe la majeure partie de l'histoire. Il n'est pas seulement le premier-né, un fils que les parents ont presque « adoré »; dans le chapitre, il est le seul frère qui parle, selon le texte de la Genèse. Alors qu'Ève commente avec enthousiasme la naissance de Caïn, elle ne dit rien au niveau d'Abel, du moins rien qui soit cité dans le texte, contrairement à la naissance de Caïn. Le narrateur rapporte simplement qu'elle « enfanta encore » (*Genèse 4:2, LSG*).

Le nom Caïn lui-même est dérivé du verbe hébreu *qanah*, qui signifie « acquérir » et désigne l'acquisition, la possession de quelque chose de précieux et de puissant. D'autre part, le nom hébreu *Hebel*, en français Abel, signifie « souffle » (*Ps. 62:9*), ou « vent » (*Ps. 144:4*) et dénote l'insaisissabilité, le vide, le manque de substance; le même mot, *hebel* (Abel), est utilisé encore et encore dans l'Écclésiaste pour signifier la « vanité ». Bien que nous ne voulions pas dire plus de choses sur ces courts textes qu'il n'y en a, peut-être, l'idée est que l'espoir d'Adam et Ève reposait seulement en Caïn, parce qu'ils croyaient que lui, non pas son frère, était le Messie promis.

Quelles sont les choses de la vie qui sont vraiment des *hebel*, mais que nous traitons comme si elles comptaient beaucoup plus qu'elles ne le sont? Pourquoi est-il important de connaître la différence entre ce qui compte et ce qui ne compte pas?

Les deux offrandes

Le contraste entre Caïn et Abel, tel qu'il se reflète dans leurs noms, ne concernait pas seulement leurs personnalités; cela se manifestait également dans leurs occupations respectives. Alors que Caïn était « laboureur » (*Genèse 4:2, LSG*), une profession exigeant un travail physique acharné, Abel était « berger » (*Genèse 4:2, LSG*), une profession impliquant la sensibilité et la compassion.

Caïn était producteur de fruits de la terre. Abel, gardien de moutons. Ces deux occupations expliquent non seulement la nature des deux offrandes (fruits de la terre de Caïn et un agneau d'Abel) – elles expliquent également les deux attitudes psychologiques et les mentalités différentes associées aux deux offrandes: Caïn travaillait pour « acquérir » le fruit qu'il produirait, tandis qu'Abel prenait soin de « garder » les moutons qu'il avait reçus.

Lisez Genèse 4:1-5 et Hébreux 11:4. Pourquoi Dieu a-t-Il accepté l'offrande d'Abel et rejeté celle de Caïn? Comment devons-nous comprendre ce qui s'est passé ici?

« Ils connaissaient les conditions du salut, et comprenaient le système divinement institué des sacrifices. Ils savaient qu'en se conformant à ce rite, ils exprimaient leur foi en un Sauveur à venir, reconnaissaient qu'il n'y a de pardon qu'en lui seul, et manifestaient leur soumission à la volonté divine. Enfin, ils n'ignoraient pas qu'en signe d'actions de grâces, ils devaient présenter à Dieu les premiers fruits de la terre. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 71.

Alors qu'Abel se conforma aux instructions de Dieu et offrit l'offrande végétale en plus de l'offrande animale brûlée, Caïn négligea de le faire. Il n'apporta pas d'animal à sacrifier, mais seulement une offrande du « fruit de la terre ». C'était un acte de désobéissance ouverte, contrairement à l'attitude de son frère. Cette histoire a souvent été considérée comme un cas classique de salut par la foi (Abel et son offrande de sang) par opposition à une tentative de gagner le salut par les œuvres (Caïn et son fruit de la terre).

Bien que ces offrandes aient dû avoir une signification spirituelle, elles n'avaient aucune valeur magique en elles-mêmes. Elles étaient toujours et simplement des symboles, des images, dirigeant la foi vers le Dieu qui pourvoyait au pécheur, non seulement la subsistance, mais aussi la rédemption.

Lisez Michée 6:7 et Ésaïe 1:11. Comment pouvons-nous comprendre le principe appliqué dans ces textes et l'appliquer à notre vie et à notre adoration?

Le crime

Lisez Genèse 4:3-8. Quel est le processus qui conduisit Caïn à tuer son frère? Voir aussi 1 Jean 3:12.

La réaction de Caïn est double: « Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu » (*Genèse 4:5, LSG*). Caïn était en colère, semble-t-il, contre Dieu et contre Abel. Caïn était en colère contre Dieu parce qu'il pensait qu'il était victime d'une injustice, et en colère contre Abel parce qu'il était jaloux de son frère. Jaloux de quoi? D'une offrande? Certes, il se passait plus de choses en coulisses que ce qui est révélé dans ces quelques textes. Quels que soient les problèmes, Caïn était déprimé parce que son offrande n'avait pas été acceptée.

Les deux questions de Dieu dans Genèse 4:6 sont liées aux deux conditions de Caïn. Notez que Dieu n'accuse pas Caïn. Tout comme avec Adam, Dieu pose des questions, non pas parce qu'Il ne connaît pas les réponses, mais parce qu'Il veut que Caïn s'examine et comprenne ensuite la raison de sa propre condition. Comme toujours, le Seigneur cherche à racheter Son peuple déchu, même lorsqu'il Le déçoit ouvertement. Puis, après avoir posé ces questions, Dieu conseilla Caïn.

Tout d'abord, Dieu exhorte Caïn à « bien agir », à se comporter de la bonne façon. C'est un appel au repentir et au changement d'attitude. Dieu promet à Caïn qu'il sera « accepté » et pardonné. Dans un sens, Il dit que Caïn peut avoir l'acceptation de Dieu, mais cela doit être fait selon les normes de Dieu, non pas à celles de Caïn.

D'autre part, « si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi: mais toi, domine sur lui » (*Genèse 4:7, LSG*). Le conseil de Dieu révèle la racine du péché, et elle se trouve en Caïn lui-même. Ici encore, Dieu conseille Caïn, cherchant à le guider dans la voie qu'il devrait suivre.

La deuxième parole du conseil de Dieu concerne l'attitude à adopter envers ce péché, qui se trouve à la porte et dont « ses désirs se portent vers toi ». Dieu recommande la maîtrise de soi: « domine sur lui ». Le même principe résonne chez Jacques, lorsqu'il explique que « Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise » (*Jacques 1:14, LSG*). L'évangile nous offre la promesse, non seulement du pardon du péché, mais aussi, de la victoire sur celui-ci. (*Voir 1 Corinthhe 10:13.*) En fin de compte, Caïn n'avait personne d'autre à blâmer pour son péché que lui-même. N'est-ce pas généralement le cas pour nous tous?

Que nous enseigne cette histoire malheureuse sur le libre arbitre et sur la façon dont Dieu ne nous forcera pas à obéir?

La punition de Caïn

Lisez Genèse 4:9-16. Pourquoi Dieu pose-t-Il la question « Où est ton frère Abel? » Quel est le lien entre le péché de Caïn et le fait qu'il devienne « errant et vagabond sur la terre » (*Genèse 4:12, LSG*)?

La question de Dieu à Caïn rappelle sa question à Adam dans Éden: « Où es-tu? » Cet rappel suggère un lien entre le péché d'Éden et ce péché: le dernier péché (celui de Caïn) était le résultat du premier (celui d'Adam).

Caïn, cependant, ne reconnaît pas son péché; il le nie, ce qu'Adam ne fit pas, même s'il essaya de mettre le blâme sur quelqu'un d'autre. Caïn, en revanche, défie ouvertement Dieu, qui ne perd pas de temps à confronter Caïn avec son crime. Quand Dieu pose la troisième question: « Qu'as-tu fait? » Il n'attend même pas d'avoir de réponse. Il rappela à Caïn qu'Il sait tout, car la voix du sang d'Abel crie de la terre jusqu'à Lui (*Gen. 4:10*), une image qui signifie que Dieu est au courant du meurtre et qu'il y répondra. Abel est dans la terre, un lien direct renvoyant à la chute et à ce que le Seigneur avait dit à Adam à propos de la mort (*voir Genèse 3:19*).

Lisez Genèse 4:14. Quelle est la signification des paroles de Caïn selon lesquelles « je serai caché loin de ta face » (*LSG*)?

C'est parce que le sang d'Abel a été versé sur le sol que le sol était alors maudit, encore une fois (*Genèse 4:12*). Par conséquent, Caïn est alors condamné à devenir un réfugié, loin de Dieu. Ce n'est que lorsque Caïn entendit la sentence de Dieu qu'il reconnut la signification de la présence de Dieu; car sans elle, il craignait pour sa propre vie. Même après le meurtre de son frère et sa défiance face à cela, le Seigneur éprouve toujours de la pitié envers lui, et même si « Caïn s'éloigna de la face de l'Éternel » (*Genèse 4:16, LSG*), le Seigneur lui donnait toujours une sorte de protection. Nous ne savons pas exactement ce qu'était ce « signe » (*Gen. 4:15*), mais quoi qu'il en soit, ce signe découle de la grâce de Dieu pour lui.

« Caché loin de ta face » (*Genèse 4:14, LSG*) – Que peut-on cacher loin de la face de Dieu? Quelle situation tragique pour quiconque! Quelle est la seule façon pour nous, en tant que pécheurs, d'éviter cette situation?

La méchanceté de l'homme

Lisez Genèse 4:17-24. Quel héritage Caïn a-t-il laissé, et comment son crime a-t-il ouvert la voie à la méchanceté croissante de l'humanité?

L'arrière petit-fils de Caïn, Lémec, fait référence au crime de Caïn dans le contexte du sien. Cette comparaison entre le crime de Caïn et le crime de Lémec est instructive. Alors que Caïn garde le silence sur son seul crime rapporté, Lémec semble se vanter du sien, l'exprimant dans une chanson (*Genèse 4:23, 24*). Alors que Caïn demande la miséricorde de Dieu, Lémec n'est pas cité comme ayant besoin d'une miséricorde. Alors que Caïn est vengé sept fois par Dieu, Lémec croit qu'il sera vengé soixante-dix-sept fois (*voir Genèse 4:24*), un indice qui montre qu'il est très conscient de sa culpabilité.

Aussi, Caïn est monogame (*Genèse 4:17*); Lémec introduit la polygamie, car l'Écriture dit spécifiquement qu'il « prit deux femmes » (*Genèse 4:19, LSG*). Cette intensification et cette exaltation du mal affecteront certainement les prochaines générations de Caïn.

Immédiatement après cet épisode de mal dans la famille de Caïn, le texte biblique rapporte un nouvel événement qui contrecarre la tendance de Caïn. « Adam connut encore sa femme » (*Gen. 4:25*), et le résultat est la naissance de Seth, dont le nom est donné par Ève pour indiquer que Dieu avait mis « un autre fils » à la place d'Abel.

En fait, l'histoire du nom de Seth précède Abel. Le nom Seth est dérivé du verbe hébreu *'ashit*, « Je mettrai » (*Genèse 3:15*), qui introduit la prophétie messianique. La graine messianique sera transmise dans la lignée de Seth. Le texte biblique donne donc le récit de la lignée messianique commençant par Seth (*Genèse 5:3*), et en incluant Hénoch (*Genèse 5:21*), Metuschélah, et se terminant par Noé (*Genèse 6:8*).

L'expression « fils de Dieu » (*Gen. 6:2*) fait référence à la lignée de Seth parce qu'ils sont conçus pour préserver l'image de Dieu (*Genèse 5:1, 4*). D'autre part, les « filles des hommes » (*Genèse 6:1*) semblent avoir une connotation négative, contrastant la progéniture de ceux qui sont à l'image de Dieu à ceux qui sont à l'image des hommes. Et c'est sous l'influence de ces « filles des hommes » que les fils de Dieu « prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent » (*Genèse 6:2, LSG*), indiquant la mauvaise direction que prenait l'humanité.

Lisez Genèse 6:1-5. Quel témoignage puissant de la corruption du péché! Pourquoi devons-nous faire tout notre possible, selon la puissance de Dieu, pour éradiquer le péché de notre vie?

Réflexion avancée: L'expression répétée « Hénoc marcha avec Dieu » (*Genèse 5:22, 24*) signifie une compagnie intime et quotidienne de Dieu. La relation personnelle d'Hénoc avec Dieu était si spéciale que « Dieu le prit » (*Genèse 5:24*). Cette dernière phrase est, cependant, unique dans la généalogie d'Adam et ne soutient pas l'idée d'une vie après la mort immédiate au paradis pour ceux qui « marchent avec Dieu ». Notez que Noé a aussi marché avec Dieu (*Genèse 6:9*), et il est mort comme tous les autres humains, y compris Adam et Metuschélah. Il est également intéressant de noter qu'aucune raison n'est donnée pour justifier cette grâce spéciale.

« “Prédicateur de la justice”, Hénoc faisait connaître ses révélations à son entourage. Ceux qui aimaient Dieu se rendaient auprès de ce saint homme pour bénéficier de ses instructions et de ses prières. Mais sa prédication ne se limitait pas aux seuls enfants de Seth. Élargissant le cercle de ses auditeurs, il parlait de son message à tous ceux qui voulaient l'écouter. Dans le pays même où Caïn avait voulu fuir loin de la divine présence, le prophète de Dieu fit connaître des scènes terribles aperçues en vision: “Voici, disait-il, que le Seigneur est venu avec ses saintes myriades pour exercer le jugement contre tous, et pour convaincre tous les impies de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises.” Jude 14, 15. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 64.

Discussion:

❶ **Pourquoi Caïn a-t-il tué son frère? Lisez le commentaire suivant d'Elie Wiesel: « Pourquoi l'a-t-il fait? Peut-être voulait-il rester seul: un enfant unique et, après la mort de ses parents, le seul homme. Seul comme Dieu et peut-être seul à la place de Dieu... Caïn tua pour devenir Dieu... Tout homme qui se prend pour Dieu finit par assassiner les humains. » (Traduit de: Elie Wiesel, *Messengers of God: Biblical Portraits and Legends*, New York: Random House, 1976, p. 58.) Comment pouvons-nous faire attention, même si nous ne commettons pas de meurtre, à ne pas refléter l'attitude de Caïn?**

❷ **Comparez la durée de vie des antédiluviens (*Genèse 5*) à celle des patriarches. Comment expliquer ce déclin de la vie humaine? Comment cette dégénérescence va-t-elle à l'encontre des prémisses du darwinisme moderne?**

Histoire Missionnaire

Pardonné en prison, 2^e partie

Par ANDREW MCCHESENEY

Le sabbat suivant, le détenu Matías accueillit Dante, un étudiant de 36 ans en théologie au Collège adventiste de Sagunto, avec une vague de conversations heureuses à la prison en Espagne. Après plusieurs minutes, cependant, Matías changea brusquement de ton et commença à s'agiter nerveusement. Il parlait de son enfance et de sa vie adulte. Il décrivait une lutte de plusieurs années contre les désirs pécheurs.

« Je n'ai pas l'impression d'avoir fait quelque chose de mal », déclara-t-il. « Quand je sortirai de prison, je répéterai ce que j'ai fait. » Il fixa Dante, attendant de voir sa réaction.

Dante comprit que c'était un test. Matías voulait voir s'il reflèterait un Dieu condamnant ou aimant. Dante pria en silence: « Jésus, donne-moi Ta grâce. Tu m'as pardonné, et Tu peux lui pardonner. » Matías, voyant que son visiteur était assis calmement, parla à nouveau.

« Que me ferais-tu si tu m'attrapais? », dit-il. Dante, toujours en prière, répondit lentement: « Si Dieu peut me donner la grâce et le salut, Il peut aussi vous donner la grâce et le salut. »

Le choc déforma le visage de Matías. « N'allez-vous pas me condamner? », dit-il. Ouvrant la Bible, Dante lut: « Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. » (Romains 7:19-20; LSG). « Souvent, nous ne comprenons pas nos actions », déclara-t-il. « Nous ne faisons pas ce que nous voulons faire, et nous finissons par faire ce que nous ne voulons pas faire. Se pourrait-il que vous ne vous sentiez pas mal en commettant de mauvaises actions, parce que vous ne pouvez pas les contrôler? »

Matías saisit la Bible des mains de Dante et lut le passage. Dante ouvrit Romains 8:1-2 et lut: « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ. En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. »

« Dieu ne vous a pas condamné », déclara Dante. « Il veut vous aider et Il vous aime tout le temps. Vous pouvez vivre différemment. Il vous suffit de laisser l'Esprit de Dieu vivre en vous. Il veut vous aider comme Il m'a aidé. »

Une profonde tristesse remplit le visage de Matías. Le mépris et le dédain avaient disparu. Dante comprit que, pour la première fois, Matías éprouvait un profond sentiment de culpabilité.

Tout changea à partir de ce jour. Matías cessa de se moquer de Dieu et de la Bible.

« À partir de ce moment, j'ai commencé à étudier la Bible avec lui », déclara Dante dans une interview. « À partir de ce moment-là, il accepta de changer de vie. Il ne voulait plus continuer dans ses anciennes habitudes, mais être du côté de Dieu. »

Matías (pas son vrai nom) fait partie de plus d'une douzaine de prisonniers recevant des études bibliques chaque après-midi de sabbat, dirigées par Dante et neuf autres étudiants du Collège adventiste de Sagunto. Vos offrandes missionnaires de l'école du sabbat aident les établissements d'enseignement adventistes du monde entier à former des étudiants comme Dante à partager la précieuse promesse de Grâce et de salut de Jésus à un monde rempli de péchés.

« Si Dieu peut changer mon cœur, Dieu peut changer le cœur de n'importe qui », déclara Dante.

Partie I: Aperçu

Texte clé: Genèse 4:7

Textes d'approfondissement: Genèse 4, Heb. 11:4, Apo. 6:9.

Introduction: Le chapitre suivant de l'histoire humaine, Genèse 4, rapporte la première naissance qui annonce le salut messianique et le premier acte de violence et de mort. Ces événements donnent une idée de ce que sera la vie humaine après la chute, à savoir un mélange de vie et de mort. La naissance et le crime sont intimement liés. La structure du chapitre 4 rend cette tension par la forme de sa structure chiasmique, alternant entre naissance et crime:

- A. La procréation d'Adam et Ève: la naissance de Caïn et Abel
- B. Le crime: Caïn
- C. La naissance: l'héritage que Caïn et Lémec ont laissé**
- B1. Le crime: Lémec
- A1. La procréation d'Adam et Ève: la naissance de Seth.

La structure de Genèse 4 apporte un certain nombre de leçons. Le salut de Dieu se fraie un chemin à travers une série de contrastes entre Caïn et Abel, dans leurs noms, leurs comportements et leurs sacrifices respectifs, et même entre Caïn et Lémec. Bien que les crimes de Caïn et de Lémec occupent tout l'espace, le chapitre est encadré par l'espérance: il commence et se termine par la promesse messianique. Le chapitre commence par la naissance de Caïn et se termine par la naissance de Seth. Alors que la naissance de Caïn conduit à l'échec et a un horizon limité fait de réalisations humaines et de violence, aboutissant au déluge, la naissance de Seth répare l'échec précédent et rétablit le plan du salut de Dieu, conduisant à la survie de l'humanité dans l'histoire et à son salut.

Partie II: Commentaire

La naissance de Caïn

Ève associe la naissance de Caïn à la présence de *YHWH*. La femme est la première personne qui mentionne le nom de l'Éternel (*YHWH*). Elle croit que Dieu Lui-même est descendu et est devenu celui-là même qu'elle a mis au monde: « J'ai enfanté un fils – l'Éternel » (*Gen. 4:1*). Cette traduction littérale est justifiée par la grammaire, car le nom de Dieu (*YHWH*) est introduit par le même mot, 'et, qui introduit le nom de Caïn. En fait, tous les noms personnels, dans ce verset, Ève, Caïn, et *YHWH*, sont introduits par cette particule. En outre, l'expression '*et qayin* (« *Caïn* ») est parallèle à l'expression '*et YHWH* (« l'Éternel »). Ces deux expressions se trouvent au même endroit, concluant la proposition respective, et se faisant donc écho l'une à l'autre. De plus, l'usage du mot 'et devant « l'Éternel » marque une forte insistance sur l'Éternel.

Cette identification n'est qu'un indice de ce qu'Adam et Ève ont dû ressentir. Se souvenant de la promesse de Genèse 3:15, Ève a peut-être pensé qu'elle avait donné naissance à son Rédempteur. Ellen White interprète ce passage en ces termes: « Quand Adam et Ève eurent entendu la promesse, ils s'attendirent à un prompt accomplissement. Leur premier-né fut reçu avec joie, dans l'espoir qu'il serait le Libérateur » – *Jésus-Christ*, p. 31.

Lisez Genèse 4:1, 2. Discutez de la signification des contrastes entre les deux frères. Caïn est né le premier, tandis qu'Abel est né le second. Le nom de Caïn signifie « acquérir », « posséder », tandis que le nom d'Abel signifie « vapeur », « éphémère », « vanité ». Caïn parle, tandis qu'Abel ne parle jamais. Comparez également leurs offrandes (voir ci-dessous).

Le sacrifice de Caïn (*Genèse 4:3, 4*)

Alors que Caïn a choisi de prélever son offrande uniquement du « fruit de la terre » (*Gen. 4:3*), Abel « fit aussi » une offrande (*Gen. 4:4, LSG*), mais, contrairement à l'offrande de Caïn, l'offrande d'Abel était conforme à la loi qui exigeait qu'« un agneau soit offert en holocauste » (*Exode 29:39-41*). Alors qu'Abel s'est conformé aux instructions divines, Caïn a choisi de les ignorer.

De plus, une comparaison entre ces deux types d'offrande révèle une légère nuance. Alors que Caïn offre « à Dieu », Abel se contente d'offrir. La mention « à Dieu » est absente de la description du sacrifice d'Abel. Cette petite différence a une signification profonde, car elle reflète deux conceptions fondamentalement différentes de l'adoration. Alors que Caïn considère son offrande comme son don à Dieu, Abel considère son sacrifice comme un rappel du don que Dieu lui a fait. Alors que Caïn considère sa religion comme un mouvement ascendant vers Dieu, Abel la vit comme un mouvement descendant de chez Dieu. Cette mentalité contrastée peut également expliquer une autre différence concernant la façon dont les offrandes ont été choisies. L'offrande d'Abel n'était pas, en soi, une meilleure offrande que celle de Caïn. En fait, le fruit de Caïn était peut-être même un meilleur produit que la brebis fournie par Abel. La différence, cependant, est qu'Abel a choisi les *bekorot*, les « premiers fruits », le produit le plus précieux de la saison, selon la législation mosaïque (*Exode 23:19*), alors que Caïn a pris n'importe quel fruit de la terre. Dans le contexte des chapitres précédents, chacune des deux offrandes évoque quelque chose de différent. L'offrande de fruits de la terre (*'adamah*) renvoie à Genèse 3:19, qui est associée à l'effort humain et à la perspective de la mort. L'offrande d'un animal, par contre, renvoie à Genèse 3:21 et donne la promesse de la protection divine et la perspective de la vie. L'offrande de Caïn était l'expression de l'œuvre de l'homme pour atteindre Dieu; l'offrande d'Abel était l'expression du besoin de l'humanité du salut de Dieu. En outre, l'offrande d'Abel était liée à la promesse de l'agneau messianique de Genèse 3:15, qui serait sacrifié pour sauver le monde, alors que l'offrande de Caïn était un rituel vide. Notons le même contraste entre le vêtement humain (*Gen. 3:7*), qui utilise la feuille de figuier végétale, et le vêtement divin, qui utilise la peau d'animal et implique le sacrifice du sang (*Gen. 3:21*).

Le crime de Caïn

L'utilisation de l'expression *wayyo'mer qayin* « et Caïn dit », qui fait écho à l'expression *wayyo'mer YHWH 'el qayin*, « Et l'Éternel dit à Caïn » (*Gen. 4:6, LSG*), indique que Caïn était censé répondre à Dieu. Pourtant, au lieu de répondre à Dieu par la foi, Caïn se tourne vers son frère et le tue (*Gen. 4:8*). Il est important que le crime de Caïn suive immédiatement ce glissement du dialogue, de la verticale ratée à l'horizontale. Le mécanisme du premier crime religieux est ainsi

suggéré. Les crimes des fanatiques ne sont pas commis parce qu'ils ont le sentiment d'avoir raison; les crimes du fanatisme et de l'intolérance religieuse découlent, au contraire, de l'incapacité à répondre à la Parole de Dieu. Lorsque la foi est remplacée par l'œuvre et le contrôle humains, il s'ensuit le crime. Caïn a tué son frère, non pas parce que Caïn pensait avoir raison et que son frère avait tort, mais, au contraire, parce que Caïn était mauvais et que son frère était juste (*voir 1 Jean 3:12*).

Le crime de Lémec

Il existe également un contraste entre le crime de Caïn et le crime de Lémec. Contrairement à Caïn, Lémec a poussé le meurtre un peu plus loin. Lémec a présenté son meurtre comme un acte positif et précieux et s'en est littéralement vanté. Alors que Caïn a choisi de garder le silence, Lémec, au contraire, a écrit une chanson. Alors que Caïn demande la miséricorde de Dieu (*Gen. 4:13, 14*), Lémec ignore Dieu et soumet plutôt ses femmes à une litanie de ses prouesses et de son exploit meurtrier comme un exploit digne d'approbation. Le même changement de paradigme observé dans le crime de Caïn se retrouve ici: l'échec de la relation verticale (Dieu-homme) cède la place à un retournement violent contre l'autre humain. En effet, Lémec passe à l'opposé du pardon. Il parle de vengeance, faisant allusion à d'autres crimes à venir. Même sa vengeance est considérablement intensifiée. Alors que Caïn n'est vengé que sept fois, Lémec nécessite une augmentation à 77 fois (*Gen. 4:24*). Il est intéressant de noter que Jésus joue sur la même intensification du chiffre sept pour demander le pardon (*Matt. 18:21, 22*).

La naissance de Seth

La répétition de la première expression qui a introduit la naissance du premier-né, Caïn, (*Gen 4:1*) suggère un retour au commencement. De plus, la répétition du mot « encore », attaché à la naissance de Seth, fait écho à « encore » associé à la naissance d'Abel (*Gen. 4:2*). Ainsi, le mot « encore » rétablit la ligne brisée de l'histoire à ce point: Seth remplacera Abel. Cette idée est également notée dans le nom du nouveau fils, Seth, qui signifie « mettre à la place de », comme le commente Ève. De plus, le verbe hébreu *shat*, « nommé », décrivant la « nomination » par Dieu de la « postérité » en Ève, est le même verbe que celui qui décrit la « nomination » par Dieu, de « mettre » (*shat*) de l'« inimitié » entre le serpent et la femme (*Gen. 3:15*). Par cette allusion à Genèse 3:15, l'auteur biblique

indique de manière prophétique l'évènement du salut tel qu'il s'est manifesté dans l'incarnation divine de Jésus-Christ.

Discussion. Comment la naissance de Seth fait-elle référence à Jésus-Christ?

Partie III: Application

Caïn et Abel. Quelles leçons de caractère pouvons-nous tirer du contraste entre Caïn et Abel? Caïn parle alors qu'Abel se tait. Caïn est premier, Abel est second. Caïn est violent, Abel est la victime. À qui vous identifiez-vous, et pourquoi? Pourquoi Abel représente-t-il les martyrs de Dieu (*Apo. 6:9; Apo. 20:4*)?

L'offrande à Dieu. Quelles leçons de religion pouvons-nous tirer de la comparaison entre l'offrande de Caïn et celle d'Abel? Qu'est-ce qui est le plus important: ce que nous recevons de Dieu, ou ce que nous Lui donnons? Pourquoi le don de Dieu est-il le seul moyen d'être sauvé?

La colère de Caïn. Lisez Genèse 4:6, 7 et Matthieu 5:21-26. Pourquoi Caïn était-il en colère? Rappelez-vous la dernière fois que vous étiez en colère, et analysez votre colère en vous posant les questions suivantes: comment la colère prépare-t-elle le cœur humain au meurtre? Comment l'échec religieux de Caïn est-il lié à son échec dans sa relation avec son frère? Pourquoi le zèle religieux conduit-il souvent au crime? Quelle leçon de maîtrise de soi pouvons-nous tirer de l'injonction de Dieu à Caïn?

Le crime de Lémec. Comparez les crimes de Caïn et de Lémec. En quoi sont-ils identiques en termes de dégradation? En quoi sont-ils différents en termes de degré ou d'intensification? Quelle leçon pouvons-nous tirer de la sensibilité de Lémec à la belle poésie et à celle de son fils à la musique? L'éducation aux beaux-arts nous préserve-t-elle de la méchanceté? Discutez-en. Quels exemples dans l'histoire indiquent le contraire?

La naissance de Seth. Après que Caïn ait tué Abel, Dieu a suscité une autre postérité juste, Seth, par laquelle il pouvait accomplir Son dessein de racheter le monde. Quelle leçon ce changement de plan nous enseigne-t-il sur la persévérance de Dieu à sauver et sur Sa volonté de travailler avec l'humanité malgré nos faiblesses et nos échecs?